



Holbina Trei Bibani, Là où la réalité surpasse les rêves !

Faire un voyage de pêche, c'est toujours une expérience à part, la découverte de nouveaux lieux, de nouvelles situations, et l'espoir d'assouvir ses rêves halieutiques les plus fous... En mai dernier, j'ai eu la chance de partir pour une semaine de pêche dans le Delta du Danube, accompagné de Gaël Even et de trois amis photographes venus pour immortaliser les beautés sauvages de ce site unique au monde.

Avant de partir, je ne connaissais rien de notre destination, mis à part ce que m'en avait raconté Philippe Lagabbe, l'un des trois photographes de notre expédition, qui s'est rendu de nombreuses fois dans le Delta. Et les quelques échanges que j'ai pu avoir avec lui m'ont rapidement donné la sensation que ce voyage allait être une aventure unique, tant sur le plan de la pêche que sur le plan humain. Philippe m'a souvent dit qu'on ne revient jamais complètement du Delta... Aujourd'hui, je comprends ce qu'il voulait me dire, et j'ai moi-même laissé une part de moi dans ces roselières immenses, une part de rêve et d'imaginaire qui me lie désormais au Delta et qui m'appelle depuis à y retourner. Je vous invite à me suivre dans un pays où la pêche du brochet prend une toute autre dimension...

Un géant !

Le Danube est le fleuve de tous les superlatifs. Avec un linéaire de plus de 3000 km et un bassin versant drainant plus de 800 000 km², il traverse ou borde pas moins de 10 pays, de l'Allemagne où il prend sa source à la Roumanie et l'Ukraine où son cours s'achève par un immense Delta. A son embouchure, le débit moyen du Danube est de 6500 m³/s, soit quasiment quatre fois plus que celui du Rhône !

Le Delta du Danube affiche lui aussi des dimensions à la hauteur du cours d'eau qui l'alimente et qui se sépare en trois bras principaux pour former une zone humide

gigantesque de 312 000 ha ! Ce site, d'une biodiversité unique en son genre, est protégé et classé au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1991, à l'initiative notamment du commandant Cousteau. Vous en conviendrez, la perspective de pouvoir pêcher dans un tel cadre est à

elle seule des plus enthousiasmantes et annonce une immersion totale dans une nature authentique, ou chaque détour de canaux promet son lot d'émerveillement.

Ça se mérite !

Aller pêcher dans le Delta du Danube,



1260 ha dédiés à la pêche
du brochet au cœur du
Delta du Danube !

**Les Pélicans, vraiment
impressionnants !**



(Photo : P. Lagabbe)

ça se mérite. En effet, étant situé à l'extrême Est du pays, il est nécessaire de parcourir un trajet de près de 5 heures de route depuis l'aéroport de Bucarest pour atteindre le petit village de Dunavatu De Jos, dernière étape terrestre avant d'atteindre le complexe d'Holbina Trei Bibani. Durant la majeure partie ce trajet, qui nous a paru bien long, du fait peut-être de la nuit blanche que nous avons passée avant (!), la Roumanie offre un paysage de plaines agricoles assez déroutant par l'immensité des champs de céréales et de colza qui la constituent. On se trouve alors en plein paradoxe, car on peut croiser sur la route aussi bien des

tracteurs énormes et des charrettes tirées par des chevaux de trait et transportant du foin fauché à la main.

A l'approche de la ville de Tulcea, nous atteignons enfin pour la première fois le Danube, que nous franchissons juste avant qu'il ne se sépare en plusieurs bras et qu'il constitue le fameux Delta. La largeur du cours d'eau à ce niveau est tout simplement impressionnante, et dans le bus, la pression commence à monter car nous sentons que nous allons toucher au but.

Arrivés au bout de notre périple routier, nous arrivons dans un petit port où nous sommes attendus par l'équipe du complexe Holbina Trei Bibani qui nous accueille chaleureusement avec un petit

verre d'alcool local. Cul sec obligatoire ! Nos bagages sont ensuite disposés dans un bateau assez confortable qui nous permettra de rallier notre destination finale. En effet, le centre de pêche est situé au cœur du Delta et il n'est possible de s'y rendre qu'en bateau, après un trajet de 35 minutes. A cette occasion, nous commençons à prendre la mesure des lieux dans lesquels nous allons pêcher dans les prochains jours. Nous empruntons un réseau très dense de canaux, et nous nous trouvons plongés au cœur d'un véritable labyrinthe aquatique. Le dépaysement est total !

A la fin de notre voyage, nous arrivons enfin au complexe d'Holbina Trei Bibani, et là, la transition est saisissante. Le centre

**Le complexe Holbina Trei
Bibani, des installations
de haut standing !**



(Photo : P. Lagabbe)



(Photo : J.L. Dressel)



(Photo : P. Lagabbe)

affiche en effet un très haut standing, avec des quais aménagés, des bâtiments et des chambres de grand confort, et un environnement entretenu à la perfection. A ce moment, nous avons hâte de deux choses : Une bonne nuit de sommeil, et aussi (et surtout) de commencer à pêcher pour prendre un peu la mesure de la semaine qui nous attend. Après un bon repas et un petit point sur la pêche avec Sylvain Remetter qui s'occupera de la logistique de notre séjour sur place, nous regagnons notre chambre pour préparer notre matériel et profiter de quelques heures de repos salvatrices.

Une population de brochets hallucinante !

A Holbina, la pêche se déroule sur un domaine de 1260 ha constitué de nombreux canaux et d'une trentaine de pièces d'eau de tailles et de morphologies très variées, le tout bordé de roselières immenses. C'est un véritable dédale ou il est difficile de s'orienter, car rien ne ressemble plus à une roselière qu'une autre roselière. C'est pour cette raison, et aussi pour assurer un confort maximal pour les pêcheurs, que tous les clients du complexe sont systématiquement accompagnés d'un guide sur chaque bateau, qui connaît le domaine de pêche

comme sa poche et vous fait évoluer sur les meilleurs postes tout au long de la journée.

Les 18 bateaux mis à disposition des pêcheurs sont des barques très longues (6,50 m), équipés d'un moteur thermique et d'un moteur électrique, qui vous permettront de pratiquer à deux pêcheurs sans aucun problème. Là encore, la présence du guide représente un réel confort, car manœuvrer ce type d'embarcation n'est pas chose facile, d'autant plus que l'usage d'une perche est souvent nécessaire compte tenu de la densité des herbiers et de la faible profondeur.

Ce qui est assez surprenant, c'est la diversité des différents plans d'eau accessibles à la pêche, tant au niveau de leur profondeur moyenne, de la végétation aquatique qui les compose ou encore de leur prise au vent. Cette diversité est un véritable atout, et bien que nous ayons pêché de manière intensive pendant 6 jours, nous n'avons franchement pas eu d'impression de monotonie ou de déjà-vu. Il faut dire aussi qu'à chaque instant, on en prend plein les yeux tant la nature est exubérante. Ainsi, vous pourrez observer des oiseaux par centaines, dont notamment les impressionnants pélicans ou encore le majestueux Pygargue à

queue blanche, véritable ambassadeur du Delta et gardien du temple. Vous pourrez observer aussi des vols de milliers de libellules au-dessus des roseaux, ou encore des cistudes d'Europe, petites tortues devenues très rares en France mais encore bien représentées dans cette région préservée de l'Europe.

Mais ce qui est franchement le plus impressionnant à Holbina pour les pêcheurs que nous sommes, c'est la richesse des populations piscicoles qui vivent dans ces eaux, et en particulier le peuplement de brochets qui est tout simplement hors norme. Sous l'eau, ça grouille littéralement et on comprend tout de suite que la nourriture n'est absolument pas un facteur limitant au développement des brochets !

Et la richesse du milieu non plus ! En gros, si vous ouvrez n'importe quel livre d'ichtyologie qui traite des mœurs du brochet et que vous cherchez le chapitre sur l'habitat optimal pour cette espèce, vous tomberez sur la description des plans d'eau d'Holbina :



(Photo : P. Lagabbe)



Un doublé de 90+ dont je me souviendrai longtemps !



Eau peu profonde, végétation aquatique abondante, nourriture prolifique, régime hydrologique stable... Bref, un vrai jardin d'Eden pour *Esox lucius* !

Et tout ça s'est absolument confirmé dès lors que nous avons commencé à pêcher. Avant d'effectuer nos premiers lancés, j'annonce à Gaël que je consulte ma montre pour voir en combien de temps nous réussirons à prendre notre premier brochet roumain. Il n'aura fallu que 4 lancés à Gaël pour qu'1,30 minutes plus tard, nous comptabilisions notre première prise ! On aurait pu penser que c'était un coup de bol, mais l'enchaînement des touches nous a vite fait prendre conscience que les poissons étaient vraiment très nombreux, et qu'on allait passer 6 jours assez intenses !

Au total, nous avons capturé à tous les deux 546 brochets ! Voilà un chiffre qui représentait pour moi jusqu'alors une espèce de fantôme halieutique inaccessible, et que nous avons pourtant bel et bien vécu. Notre meilleure journée de pêche se soldera par la capture de 119 brochets, avec de nombreux ratés... Je vous laisse imaginer la fréquence des touches, c'est absolument dingue !

Au niveau des poissons que nous avons capturés, la taille moyenne se situe aux alentours de 60 cm, avec un le plus gros poisson mesurant 93 cm. Chaque jour nous a apporté son lot de poissons de plus de 80 cm, à la morphologie et à la combativité impressionnante. Un brochet de 85 cm pèse allègrement 7 ou 8 kilos ! Et niveau défense, je peux vous garantir que ces poissons-là sont des combattants infatigables, et qu'ils nous ont vraiment procuré énormément de plaisir avec des chandelles et des rushs de l'espace ! Il y a cependant des poissons de plus du mètre à capturer à Holbina. D'ailleurs, à l'occasion d'une grande compétition internationale qui s'est déroulée quelques jours après notre séjour, l'équipe

française team Daiwa composée d'Alain Marragou et Nicolas Delebarre, a capturé un spécimen de 110 cm, et s'est offert la victoire ! Quand on connaît la puissance des poissons d'Holbina, ce brochet a dû leur donner du fil à retordre, vous pouvez me croire !

Compte tenu de la quantité de nourriture disponible, cette taille moyenne assez faible peut paraître étrange. Mais en discutant un peu avec Ernest Popovivi et Alexandru Dobrescu, les deux propriétaires du site, nous avons un peu mieux cerné le problème. Avant qu'ils ne reprennent le complexe, il y a un peu moins de 3 ans, le braconnage était légion sur le site, et la pression de capture sur les brochets était tout simplement démente. Il

faut savoir que le poisson est une denrée très prisée en Roumanie et que la pêche et la vente du poisson représente l'une des activités principales dans le Delta. Le brochet est une espèce très prisée, notamment pour ses œufs qui rentrent dans la composition d'un plat traditionnel. A Holbina, l'année précédant la reprise du site, ce n'est pas moins de 1400 kilos d'œufs de brochets qui ont été prélevés ! Je vous laisse faire le calcul du nombre de brochets qui ont péri juste durant cette année, c'est colossal ! Dès leur arrivée, Ernest et Alexandru ont mis en place une gestion stricte du site, en empêchant tout acte de braconnage et en mettant en place des zones de réserve permettant aux brochets de repeupler rapidement les

Les spinnerbaits nous ont rapporté des poissons corrects



Pour vous rendre à Holbina Trei Bibani

- **Voyage aérien :** Des vols directs sont possibles depuis Paris, Aéroport Charles de Gaulle ou Aéroport de Beauvais. Le prix d'un vol aller-retour se situe aux environs de 200 €, mais il est possible en fouillant un peu sur le net et en anticipant son départ de trouver des bons plans. Attention toutefois à prévoir un supplément de bagages pour le transport des cannes, rarement inclus dans le prix du billet.
- **Transfert Bucarest - Dunavatu De Jos :** Une navette affrétée par Le complexe Holbina vient récupérer les pêcheurs à l'aéroport de Bucarest et les achemine jusqu'au petit port de Dunavatu De Jos. Le trajet retour est programmé de la même manière. L'organisation de ce transport est assurée par l'équipe d'Holbina lors de la réservation du séjour.
- **Transfert Dunavatu De Jos – Holbina Trei Bibani :** L'équipe d'Holbina prend les pêcheurs en charge au petit port de Dunavatu De Jos et assure le transfert en bateau vers le complexe. Idem pour le trajet retour.
- **Accueil des pêcheurs sur place :** Le complexe Holbina Trei Bibani propose des formules en pension complète comprenant les repas, la chambre (2 personnes) et la mise à disposition d'une embarcation avec guide. Un accès Wifi est aussi disponible, ce qui facilite grandement les contacts avec la France. Les boissons ainsi que d'autres prestations supplémentaires sont à la charge des pêcheurs.

Le centre accepte les euros, ce qui facilite grandement tous les règlements. Cependant, il peut tout de même être utile de disposer de quelques Lei (monnaie roumaine) pour d'éventuels achats sur le trajet en bus (sandwich, boissons...).

Sylvain Remetter est français, ce qui facilitera grandement vos échanges sur place. En revanche, les guides parlent roumain. Mais à la pêche, le langage des mains est universel, donc on arrive toujours à se faire comprendre.

Leurre souple monté en texan, une des combinaisons gagnantes !



différents plans d'eau. Les effets se font d'ores et déjà ressentir, et notre sentiment à Gaël et à moi, c'est que la taille moyenne des captures devrait considérablement augmenter dans les prochaines années à Holbina, ce qui promet des sessions magiques dans les années à venir !

Le paradis pour la pêche de surface

Avec de telles populations de brochets, il peut paraître assez simple de prendre de nombreux brochets à Holbina, ce qui est vrai si on fait une comparaison avec les conditions que nous rencontrons classiquement sur nos eaux françaises. Mais il ne suffit pas pour autant de jeter n'importe quoi dans l'eau pour attraper un brochet tous les deux lancers, et des adaptations techniques sont nécessaires pour espérer prendre des brochets en nombre tout au long de la journée. Nous l'avons clairement remarqué avec Gaël, et si nous nous étions cantonnés à une ou deux techniques seulement, nous aurions attrapé beaucoup moins de poissons.

Classiquement, les pêcheurs qui viennent à Holbina à la période où nous nous y

sommes rendus et en été ne pêchent que le matin en attaquant de bonne heure, et ne reprennent qu'en fin d'après-midi jusqu'au coup du soir. Ils peuvent alors profiter des deux périodes d'activité intense des brochets. Mais pour ce qui nous concerne, nous avons voulu optimiser au maximum notre séjour en pêchant quasiment toute la journée, soit environ 14 heures par jour. Et nous avons réussi à prendre des poissons à toutes heures, mais pas n'importe comment !

Nos journées commençaient à 5 heures du matin. Pendant les premières heures du jour, la technique reine était incontestablement la pêche en surface. Quel plaisir d'enchaîner les touches dans ces conditions, et de voir une vague arriver derrière son leurre qui disparaît d'un coup dans un remous énorme. Certaines autres fois, les brochets attaquaient les leurres à plusieurs reprises sans les prendre en gueule, et il fallait faire preuve de self control et d'un peu de finesse pour concrétiser l'action. Les leurres qui fonctionnaient le mieux étaient les stickbaits, avec des différences en fonction des jours pour certains modèles aux sonorités variées. Les modèles qui

ont été les plus productifs sont le Sammy de Lucky Craft, le Super Spook de Heddon, le Chatter Beast de Illex et le Ghost Walker de Sébile.

Dès que le soleil commençait à monter un peu et que la luminosité augmentait (nous avons eu des conditions climatiques littéralement estivales), la pêche au leurre de surface devenait improductive, et les poissons avaient tendance à rentrer dans les roselières ou à se tenir juste en bordure de ces dernières. C'était alors le moment de sortir les leurres souples, soit montés en texan, soit sur têtes plombées pour des récupérations assez rapides juste sous la surface. Je peux vous garantir qu'en 6 jours, notre stock de shads en a pris un sérieux coup et que nos boîtes étaient un peu plus légères au retour qu'à l'aller ! Si vous projetez de vous rendre à Holbina, prévoyez assez large et privilégiez des leurres au plastique assez résistant, car ils seront soumis à rude épreuve ! Les modèles qui ont fait littéralement craquer les brochets roumains pendant notre séjour : Stoop Shad et Pulse Shad de Berkley, et Pro Shad et Zander Pro Shad 14 cm de Fox Rage. Pensez aussi à prendre quelques modèles de grenouille, car les batraciens pullulent dans le Delta et font partie intégrante du régime alimentaire des brochets.

Dans la journée, si le vent commençait à souffler, la stratégie gagnante était de sortir les spinnerbaits. Nous faisons alors de longues dérives le long des berges ou le long des grands herbiers, ce qui nous a valu des séries vraiment sympas avec des poissons de tailles souvent correctes. Là-encore, il est nécessaire de prévoir des modèles robustes (corde à piano épaisse et jupe renforcée) car l'enchaînement des prises met les leurres à rude épreuve. Les cuillères tournantes sont elles aussi très efficaces, et sont beaucoup utilisées par les pêcheurs roumains qui fréquentent régulièrement le site. Enfin, Gaël a



Des poissons à la morphologie hors norme !



La combativité des brochets est impressionnante !

Le plus beau du séjour pour Gaël : 93 cm de muscles !



est partagée. Vivre ce genre d'expérience avec des mecs de la trempe de Gaël Even ou Philippe Lagabbe (les carpistes comprendront !), c'est vraiment quelque chose d'unique et qui vaut la peine d'être vécu, au-delà de la pêche ou de la photo, c'est de l'amitié à l'état pur !

Je sais qu'un jour, je retournerai à Holbina. En attendant, il n'arrive pas une seule fois depuis ce voyage où j'ouvre ma boîte de leurres sans penser aux brochets du Delta.

Si vous aimez la pêche aux carnassiers autant que je l'aime, je vous souhaite de pouvoir vous rendre un jour à Holbina Trei Bibani, là où la réalité dépasse les rêves...

eu de très bons résultats à l'ondulante (Onduspoon de Sébile).

Enfin, dès que le soir arrivait, nous changions à nouveau pour repêcher aux leurres de surface, ce qui n'était franchement pas pour nous déplaire ! En plus des stickbaits, les buzzbaits ou les leurres souples montés en weightless et ramenés en buzzing nous ont aussi procuré des touches.

Compte tenu du développement exubérant de la végétation aquatique pendant notre séjour, nous avons peu pêché aux leurres durs qui avaient tendance à descendre un peu trop et s'accrocher trop rapidement. Nous avons tout de même pris quelques poissons au swimbait et au jerkbait, et notamment le plus gros du séjour.

A en croire Sylvain, les gros leurres durs sont très efficaces à Holbina. Un peu plus tard en saison, l'équipe d'Holbina entretient régulièrement les canaux et les étangs en faucardant régulièrement la végétation aquatique, ce qui doit permettre de pêcher avec des leurres légèrement plus plongeants. J'imagine aussi qu'en début de saison ou en automne/hiver, la pêche au big bait doit être terriblement efficace.

Sur la route du départ qui nous reconduisait à l'Aéroport de Bucarest, nous remportions avec nous les souvenirs d'un séjour magnifique qui a dépassé de loin toutes nos espérances. Nos amis photographes repartaient eux aussi avec des images plein la tête, et plein leurs cartes mémoires.

Tout a été vraiment parfait, en commençant par la qualité de l'accueil et le professionnalisme de toute l'équipe d'Holbina, mais aussi la splendeur du Delta de Danube qui est vraiment un lieu à part, et bien sûr la qualité et la quantité de brochets que nous avons capturés tout au long de ces six jours qui resteront à jamais gravés dans ma mémoire de pêcheur. Et puis, il y a eu aussi l'aventure humaine, car la passion est belle que si elle

Pêche de surface, quel pied !



Renseignements/Contacts

- Pour tous renseignements concernant Holbina Trei Bibani, n'hésitez pas à consulter leur site internet <http://www.holbina.ro> ou de consulter leur page Facebook : <https://www.facebook.com/holbinatreibibani/timeline>
- Pour toute information concernant une réservation ou les possibilités de pêche à Holbina, vous pouvez directement joindre Sylvain Remetter par mail : sylvain_remetter@yahoo.fr Ou tél : 0040 769 030 601
- Sylvain est français mais vit en Roumanie depuis plus de 14 ans. C'est un véritable amoureux du Delta qu'il connaît comme sa poche. Il mettra tout son professionnalisme et ses connaissances à votre service pour la préparation de votre voyage et la logistique de votre séjour.